

CORNET (Jules), Géologue (Saint-Vaast, 4.3.1865-Mons, 7-5-1929).

Son père, François-Léopold Cornet, qui était ingénieur des mines, dirigeait en 1865 les travaux du charbonnage de Sars-Longchamps; il passa au charbonnage du Levant-du-Flénu à Cuesmes en 1869. Il dirige ensuite la Société des Phosphates de Ciply et se fixe à Mons. Le père de Jules Cornet était un géologue de valeur qui, en collaboration avec l'ingénieur Alphonse Briart, publia un grand nombre de notes et de mémoires, dont la plupart ont une importance fondamentale.

Après avoir fait ses études primaires à Cuesmes, sous l'autorité de l'instituteur Catier, Jules Cornet suit les cours de l'Athénée de Mons. Il ne manque jamais une occasion d'accompagner son père et Briart dans leurs courses géologiques, ce qui contribue sans doute beaucoup à développer son esprit d'observation et lui donne une précoce et inestimable initiation à la science géologique.

Inscrit à l'Université de Gand, à la candidature en sciences naturelles, Jules Cornet devint, en 1884, préparateur des cours de zoologie et d'anatomie comparée professés par Félix Plateau. Il occupa ces fonctions sept années durant, tout en faisant sa licence et son doctorat en sciences minérales sous la direction du géologue et minéralogiste A. Renard.

L'initiation à la géologie du terrain qu'il devait à son père et à Briart est alors complétée grâce au géologue lillois J. Gosselet.

Plein d'entrain et doté d'une activité débordante, Jules Cornet brûle du désir de mettre en œuvre les connaissances qu'il a déjà accumulées; aussi n'hésite-t-il pas à saisir l'occasion qui lui est offerte en 1891.

La Compagnie du Katanga, qui venait d'être constituée, organise, d'accord avec Léopold II, deux Missions au Katanga. Il s'agit d'explorer cette région lointaine du Centre africain et d'y faire acte d'occupation effective. Jules Cornet est attaché en qualité de géologue à l'une de ces deux missions, la Mission Bia-Francqui.

Nous entrons avec elle dans la grande histoire de notre Colonie.

Partie d'Anvers en mai 1891, la Mission Bia-Francqui débarqua en juin à Boma. Après avoir parcouru la pénible route des caravanes depuis Matadi jusqu'à Kinshasa, elle remonte le Kasai et le Sankuru, pour atteindre Lusambo en novembre 1891.

Elle devait y revenir en janvier 1893, après avoir accompli la mission qui lui était assignée.

L'expédition était parvenue à atteindre Bunkeya, la capitale du potentat Katanga; elle avait exploré la région et en avait fait la première reconnaissance scientifique, malgré la famine et malgré l'hostilité que lui témoignèrent souvent les indigènes. Mais elle eut à déplorer, durant cette mémorable randonnée, la mort du capitaine Bia, survenue à Tenke en août 1892, ainsi que la perte des huit dixièmes de son effectif indigène. Le lieutenant Francqui, l'âme et la tête de l'expédition, surtout après la mort de Bia, fut non seulement un chef, mais il apporta

une collaboration efficace au travail scientifique de Jules Cornet, notamment en établissant tout le long de la route l'itinéraire sur lequel celui-ci pouvait reporter ses observations.

Lorsqu'en 1897, Jules Cornet dut renoncer aux explorations lointaines, ce fut pour devenir professeur de géologie à l'Ecole des Mines du Hainaut. Il s'attache dès lors à l'étude des terrains du bassin de la Haine et complète magistralement l'œuvre entreprise par F.-L. Cornet et A. Briart. On peut dire que, grâce à J. Cornet, cette région est l'un des territoires du monde dont le sous-sol est le mieux connu.

On peut dire aussi qu'il n'est pas un aspect de la géologie du bassin de la Haine qu'il n'ait abordé. La somme des connaissances acquises au sujet de cette région sont condensées et exposées d'une manière remarquable dans les « Leçons de Géologie » du maître hennuyer.

En 1903, Jules Cornet fut chargé du cours de géographie physique à l'Université de Gand. C'est à ce moment qu'il commence l'élaboration de son mémoire consacré aux « Etudes sur l'évolution des rivières belges ». Cet important ouvrage, d'allure synthétique, fut classique pendant toute une période. Quelques retouches ont dû y être apportées, mais elles n'ont pour conséquence que de vieillir légèrement les rivières qui arrosent la Haute et une partie de la Moyenne-Belgique. La succession des phénomènes qui ont dû se produire pour amener l'évolution du système hydrographique de notre pays est bien celle qu'a décrite Jules Cornet.

Parmi les publications originales élaborées par Jules Cornet et dont le nombre est impressionnant, l'ouvrage intitulé « Géologie » doit être mentionné à part. Il s'agit d'un ouvrage en quatre volumes, comportant plus de 2.200 pages de texte original, qui dans tous les laboratoires et les bibliothèques de travail du monde entier a pris rang parmi les œuvres de référence régulièrement consultées.

L'œuvre scientifique de Jules Cornet lui a valu la plus haute estime de ses pairs. Elle peut se résumer en disant qu'il a jeté les bases de la géologie du Congo, qu'il a achevé dans le bassin de la Haine l'œuvre amorcée par F.-L. Cornet et A. Briart et qu'il a écrit l'harmonieuse histoire des rivières belges.

Ceux qui comme moi-même ont été ses élèves et ont vécu dans son séminaire, à son contact direct durant plusieurs années, ont conservé de l'homme bon et bienveillant que fut le maître Jules Cornet un souvenir ému que le temps lui-même ne parviendra pas à effacer.

Jules Cornet était membre titulaire de la section des sciences naturelles et médicales de l'Institut Royal Colonial Belge depuis la création de ce dernier.

7 février 1948.
M. Robert.

Pour la bibliographie de Jules Cornet, voir *Hommage à Jules Cornet*, édité par l'Association des Ingénieurs de la Faculté de Mons, 1935.